

le portent en ricanant dans leur synagogue, tandis que d'autres vont appeler des malades. C'est d'abord un paralytique de naissance, connu dans toute la ville. Il se lève et marche, dès qu'on l'a touché de ce sang. Puis viennent des aveugles, des possédés, qui sont instantanément guéris. La synagogue bientôt ne peut contenir tous les malades qu'on amène et la foule qui les accompagne. L'émotion est indescriptible.

Les prêtres des Juifs, les anciens du peuple, les hommes, les femmes, les enfants en grand nombre crient : « Gloire au Christ que nos pères crucifièrent et que nous avons crucifié dans son effigie ! Nous croyons en lui ; qu'il nous pardonne. » Ils se rendent en foule chez l'évêque, lui présentent l'image, lui racontent les miracles opérés par le sang qu'elle a versé, et demandent le baptême. L'évêque aidé de son clergé, les initia d'abord au mystère de notre foi, puis il leur conféra le baptême plusieurs jours durant ; ensuite, il purifia la grande synagogue et en fit une église dédiée au Christ Sauveur. Plusieurs autres synagogues de la ville furent aussi converties en églises, sur la demande des Juifs. Ce fut une grande joie dans Béryte, non-seulement à cause des guérisons, mais aussi pour la vie et la grâce répandue dans les âmes.

Ajoutons que l'évêque de Béryte mit le sang miraculeux dans des ampoules de verre, le distribua à diverses Eglises, et les invita à célébrer la Passion de l'Image du Sauveur, le 5 des Ides de novembre.

Quant à la synagogue transformée en église du Sauveur, elle fut desservie quelque temps, au treizième siècle, par les Franciscains, puis elle tomba au pouvoir des musulmans, qui la détruisirent presque entièrement. En 1421, les disciples de saint François réusirent à la relever de ses ruines ; ils la conservèrent ensuite jusqu'en 1571. A cette date, les Turcs s'en emparèrent de nouveau et en firent une mosquée ; c'est la mosquée actuelle du Sérail, celle où se rend le wali pour les prières officielles.

Semaine de Bayeux.

Société d'une messe

M. l'abbé Gaspard Bérard, ancien curé de Saint-Clet, décédé à Verchères, le 5 juillet, était membre de la société d'une messe.

ALFRED ARCHAMBEAULT, chan.

Chancelier.